des Princes &c. Avril 1772. & de la haute sagesse de ses habitans, ne lui en donne que cent millions : & c'est en effet le plus haut dégré de population que les Géographes sensés lui aïent supposé. Sans doute que Mr. Expilli badine en donnant un calcul si précis & si spécifié des mâles qu'il fait monter à 59, 688, 364. Ceux qui connoissent les peines inutiles qu'on s'est donné en différens tems pour faire un dénombrement exact d'une seule Province, ne pourront croire qu'il parle sérieusement. Nous reconnoissons volontiers que ce savant Académicien est plus attentif & plus vrai dans sa Topographie de l'Univers, dans sa Polychrographie & dans son Dictionnaire Géographique des Gaules, dont les cinq premiers Volumes viennent de paroître Au reste, cette espèce d'erreur est assez commune chez les Géographes qui ont parlé du nombre d'hommes qui habitent la terre, & nous croyons faire plaisit à nos Lecteurs en nous étendant un peu sur une matière qui se représente souvent dans les conversations, & dont nous n'avons parlé que fort superficiellement dans notre Journal de Février 1771, p. 86. 87.

En général on est presque tossjours trompé en poussant ce nombre au delà du vrai, & trèstarement en restant en-deçà. Une personne de moins entre 30 ne fait point de sensation; on pourroit même dire entre 20; cependant après une peste, une famine, une guerre qui moissonne trois ou quatre cent mille hommes, un grand Royaume paroît moins peuplé: la campagne réclame ses cultivateurs, la Ville ses habitans, la Patrie ses désenseurs. Ce vuide ne seroit pas sensible si le nombre des hommes étoit aussi grand qu'on le croit communément.